

François VILLON, *La Ballade des pendus*, 1489.

- | | |
|--|---|
| Frères humains qui après nous vivez N'ayez les cœurs contre nous endurcis, Car, se pitié de nous pauvres avez, Dieu en aura plus tost de vous merciz. 5 Vous nous voyez cy attachez cinq, six Quant de la chair, que trop avons nourrie, Elle est pieça devoree et pourrie, Et nous les os, devenons cendre et pouldre. De nostre mal personne ne s'en rie : 10 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! | Frères humains qui après nous vivez, N'ayez vos cœurs contre nous endurcis, Car, si pitié de nous pauvres avez, Dieu en aura plus tôt de vous merci. Vous nous voyez attachés ici, cinq, six : Quant à notre chair, que trop nous avons nourrie, Elle est depuis longtemps dévorée et pourrie, Et nous, les os, devenons cendre et poudre. De notre malheur, que personne ne se moque, Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! |
| Se frères vous clamons, pas n'en devez Avoir desdain, quoy que fusmes occiz Par justice. Toutesfois, vous savez Que tous hommes n'ont pas bon sens rassiz ; 15 Excusez nous, puis que sommes transis, Envers le filz de la Vierge Marie, Que sa grâce ne soit pour nous tarie, Nous préservant de l'infemale fouldre. Nous sommes mors, ame ne nous harie ; 20 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! | Si frères nous vous clamons, n'en devez-vous Avoir dédain, quoy que nous fûmes occis Par justice. Toutefois vous savez Que tous les hommes n'ont pas le sens bien rassis. Excusez-nous, puisque nous sommes morts, Auprès du filz de la Vierge Marie, De façon que sa grâce ne soit pas pour nous tarie, Nous préservant de l'infemale foudre. Nous sommes morts, que nul ne nous tourmente, Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! |
| La pluye nous a débuez et lavez, Et le soleil desséchez et noirciz : Pies, corbeaulx nous ont les yeulx cavez Et arraché la barbe et les sourciz. 25 Jamais nul temps nous ne sommes assis ; Puis ça, puis la, comme le vent varie, À son plaisir sans cesser nous charie, Plus becquetez d'oiseaulx que dez à couldre. Ne soyez donc de nostre confrarie ; 30 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! | La pluie nous a lessivés et lavés Et le soleil desséchés et noircis ; Pies, corbeaux nous ont les yeux crevés, Et arraché la barbe et les sourcils. Jamais nul temps nous ne sommes assis ; De-ci de-là, comme le vent varie, À son plaisir sans cesser nous charrie, Plus becquetés d'oiseaux que des dés à coudre. Ne soyez donc de notre confrérie, Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre ! |
| Prince Jhesus, qui sur tous a maistrise, Garde qu'Enfer n'ait de nous seigneurie : A luy n'avons que faire ne que souldre. Hommes, icy n'a point de mocquerie ; 35 Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre. | Prince Jésus qui sur tous a maitrise, Gardez qu'Enfer n'ait sur nous seigneurie : Avec lui n'avons à faire, ni à solder. Hommes, ici pas de moquerie, Mais priez Dieu que tous nous vueille absouldre. |